# LES RÉSULTATS...

## CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

### DIVISION NATIONALE

| | |
|---|---|
| Excelsior A.C. - R.C. Roubaix | 4-2 |
| S.C. Fives - F.C. Metz | 1-1 |
| R.C. Lens - A.S. Saint-Etienne | 1-0 |
| Ol. Marseille - Ol. Lillois | 1-0 |
| F.C. Rouen - F.C. Sète | 0-1 |
| F.C. Antibes - R.C. Paris | 1-1 |
| R.C. Strasbourg - A.S. Cannes | 1-3 |
| F.C. Sochaux - Havre A.C. | 5-0 |

### DIVISION INTERREGIONALE

| | |
|---|---|
| R.C. Arras - A.S. Hautmont | 1-2 |
| F.C. Toulouse - U.S. Boulogne | 1-0 |
| Girondins Bordeaux-U.S. Valenciennes | 2-0 |
| O.G.C. Nice - Ol. Dunkerque | 4-2 |
| U.S.B. Longwy - S.R. Colmar | Remis |
| Nîmes Ol. - S. Reims | 1-1 |
| S. Rennes - S.O. Montpellier | 2-0 |
| F.C.O. Charleville - Red Star Ol. | 3-5 |
| F.C. Mulhouse - F.C. Nancy | 0-2 |
| C.A. Paris - F.C. Dieppe | 1-1 |

## TOURNOI DES LIGUES

### FINALE

| | |
|---|---|
| Nord - Lorraine (Après prolongation). | 1-0 |

## CHAMPIONNAT DU NORD

### PREMIERE DIVISION

#### ESCAUT

| | |
|---|---|
| A.S. Sin-le-Noble - U.S. Escaudain | Remis |
| U.S. Valenciennes - Dechy-Sports | 2-3 |
| A.S. Hautmont - S.C. Waziers | 1-0 |

## COUPE DES FLANDRES

### QUART DE FINALE

| | |
|---|---|
| J.A. Armentières - I.C. Lambersart | 3-2 |
| A.S.S.B. Olignies - S.C Hazebrouck | 9-1 |
| U.S. Wasquehal - U.S. Carvin | 2-1 |
| O.S. Halluin - A.S.C. Hellemmes | 2-1 |

## RÉSULTATS DIVERS

| | |
|---|---|
| Roumanie - Yougoslavie | 1-0 |
| Suisse - Hollande | 2-1 |
| Armée Belge - Armée Anglaise | 0-0 |
| Genève - Lyon | 4-0 |
| Valenciennes - Avesnois | 4-2 |
| S. Orenses - R.C. Roubaix (Pros B) | 3-0 |
| Collège Dunes Dunkerque - Ol. Dunkerque (M.) | 1-1 |
| U.S.M. Croix - R.C. Meuchin | 4-1 |

*La journée du 7 mai n'a amené aucun changement dans la situation en Division Nationale. Elle a simplement accentué, et encore d'une façon fort légère, les écarts qui séparent les prétendants au titre et ceux que leur triste sort conduit vers la descente.*

*Sète et Marseille, les plus qualifiés, semble-t-il pour conquérir le titre national, ont en effet légèrement décramponné le Racing, qui ne put faire mieux, à Antibes, que le match nul. Sète reste toujours le plus avantagé puisqu'il compte un match de moins, celui qu'il disputera jeudi à Fives. Une victoire cette semaine lui permettrait donc de se tenir seul au poste de commandement, à 2 points de Marseille et à 3 points de Paris. Lille et Saint-Etienne ont accru leur retard et ne peuvent plus rien espérer pour cette saison. La situation se précise dans le bas du classement : Roubaix et Rouen ont encaissé une nouvelle défaite et si Roubaix était déjà assuré de ce qui l'attend, Rouen, qui pouvait encore pourvoir quelques illusions, s'est enfoncé d'un cran puisque Antibes a réussi le match nul et compte maintenant deux points d'avance, aussi si tout n'est pas encore perdu reconnaissons que la situation est fort compromise pour les Normands. Quant à l'Excel il est virtuellement tiré d'affaire ; il faudrait en effet qu'il perde ses deux derniers matches et que Rouen gagne les siens pour que les deux clubs se trouvent à égalité de points et le goal average de Rouen lui vaudrait quand même d'être désigné comme victime. Donc si les Wattrelosiens ne sont pas battus par des scores astronomiques, ils resteront en Nationale la saison prochaine.*

*Dans l'Interrégionale, les deux clubs de tête ont continué sur leur lancée ; il n'est plus question pour eux de l'accession qui est certaine, mais de l'attribution du titre, aussi on reste sur le qui-vive et on n'a garde de laisser des chances à l'adversaire. Chez les moins fortunés, on peut noter la victoire de Hautmont sur Arras, qui permettra peut-être aux Nordistes d'échapper au triste sort qui attend les deux derniers classés. Dieppe est condamné, mais Longwy compte un match de retard. Par contre Dunkerque est sérieusement menacé et il lui faudra serrer les coudes d'autant qu'il a joué deux matches de plus que Longwy dont il n'est séparé que par trois points. Les dernières journées s'annoncent très dures, ce dont les amateurs de la balle ronde ne se plaindront pas.*

### *Division Nationale*

*Au Stade J. Lemaire*

## LES MESSINS FURENT PLUS ADROITS MAIS MOINS RÉSISTANTS QUE LES FIVOIS

La rencontre Fives-Metz a présenté beaucoup plus d'intérêt qu'on n'en pouvait attendre d'un match de fin de saison entre équipes qui n'ont plus rien à craindre ou à espérer. En première mi-temps Metz fit excellente impression et par un jeu plus soudé, par une action plus méthodique s'assura un incontestable avantage territorial. Fives au contraire jouait replié, on ne sait trop pour quel motif, et un manque de liaison très accentué était à noter entre la ligne intermédiaire et l'attaque où seul Finta faisait du beau travail. La seconde partie fut au contraire de la précédente rapide et heurtée. Toujours aussi brouillons les Fivois montrèrent beaucoup plus de décision et Metz fut littéralement submergé. La chance aida maintes fois les visiteurs qui connurent des situations particulièrement pénibles et pouvaient s'attendre au pire. Cependant Fives réussit tout de même le point égalisateur et tout est bien ainsi puisque chacun avec des moyens différents eut sa mi-temps.

#### LES ÉQUIPES

A l'appel de M. Gaborit elles se présentent comme suit :

**Fives** : Cros, Laune, Méresse, Dubois, Kapta, Bourbotte, Duriez, Finta, Van Caeneghem, Doly et Prouff.

**Metz** : Kappé, Nock, Zehren, Hibat, Fosset, Marchal, Rohrbacher, Ignace, Backuys, Lauer et Weiskopf.

#### LA PARTIE

Le début est en faveur des Messins qui ont la majorité des offensives à leur actif mais les passes sont assez imprécises et le danger n'est guère réel. Fives riposte bien et à deux reprises Finta crée à Kappé une situation dangereuse. Le jeu est maintenant équilibré et des deux côtés les gardiens doivent s'employer. Sans être excessivement rapide le jeu est de bonne qualité, au jeu aérien du départ a succédé un jeu de passes fort bien construit. Un corner pour Metz est botté dehors par Weiskopf. C'en est un autre aussitôt après pour Fives suivi d'un second puis d'un troisième qui lui va dehors : Kappé l'a échappé belle. Metz menace à nouveau et Backhuys oblige Cros au corner. Situation critique devant Metz qui est sauvé miraculeusement et sur le dégagement Rohrbacher s'échappe et marque à la 27e minute, sur passe de Backhuys. Cros est encore en danger sur shoot de l'avant centre messin mais une riposte menée par Kapta oblige les visiteurs à concéder corner. Hibat commet de nombreuses irrégularités et se fait pénaliser. Metz s'échappe encore mais sur hors-jeu arrête l'action. Le jeu des Messins, plus cohérent, leur permet de mener le plus souvent les opérations et Fives connaît des situations difficiles. D'ailleurs les ailiers fivois ne sont pas très heureux et les demis jouent trop la défense. Dans le jeu de tête également les défenseurs messins ont largement le meilleur sur les attaquants fivois. Un shoot de Weiskopf va dehors alors que Cros était battu puis Doly place un bolide contre lequel Kappé n'aurait rien pu mais la balle sort de peu. Deux essais contre Kappé échouent de façon invraisemblable. Fives n'est certes pas favorisé par la chance. Et c'est la pause après une nouvelle série noire devant Kappé. Metz qui a été nettement supérieur même toujours par 1 but à zéro.

#### LA REPRISE

A la première minute Metz descend, Backhuys passe à Rohrbacher qui marque mais le but est annulé sans qu'on puisse en expliquer la raison. Fives peine pour se donner de l'air. Corner pour Fives sur action de Finta. Prouff shoote au-dessus des poteaux forcant l'allure mais de façon décousue. Coup franc à la limite donné par Kapta, le shoot est bien adressé mais Nock éloigne le danger. Fives reste à l'attaque, Dolly puis Van Cae obligent Kappé à s'employer. Sur coup franc donné encore par Kapta la barre sauve, va-et-vient émotionnant devant le gardien de Metz mais tout se termine bien pour ces derniers puis c'est un corner pour les locaux qui forcent de façon endiablée. Kapta botte un troisième coup franc, Van Cae adresse de la tête mais la balle échoue dans les mains de Kappé. A la 25e minute Fives trouve enfin le chemin des filets après un premier renvoi par le poteau d'une balle de Prouff, Van Cae reprenant victorieusement. Les locaux restent au commandement et Metz ne songe plus qu'à se défendre. Corner contre Metz, Duriez ne profite pas de l'occasion qui s'offre. Puis Van Cae sert Finta qui essaie, le poteau sauve. Les joueurs sont fatigués et le jeu ralentit fortement. Des deux gardiens Kappé est toujours le seul à l'ouvrage. Bourbotte est durement touché par Lauer dont le jeu est toujours assez dur. Un corner pour Fives va dehors. Le jeu est de qualité fort médiocre. Encore un corner pour Fives sans résultat. Sur passe de Weiskopf un bel essai de Lauer est très bien paré par Cros. Deux essais de Rohrbacher sont encore stoppés par le gardien fivois puis c'est un tir de Duriez qui passe à côté. Bourbotte sert Van Cae qui de la tête adresse au but mais Kappé ne se laisse pas tromper. Et la fin survient, consacrant le match nul.

*Au Stade Félix Bollaert*

## APRÈS UNE PARTIE SANS GRAND ÉCLAT, LES LOCAUX ONT TRIOMPHÉ DES STÉPHANOIS PAR 1 BUT A 0

Le temps printanier que nous subissions hier, avait emeiné au Stade Bollaert, une foule assez nombreuse pour assister à l'explication Lens-Saint-Etienne. Et puis la réputation des visiteurs y étaient pour quelque chose.

C'est devant environ 6.000 personnes que M. Tibaldi, de la Ligue de Paris, donna le coup d'envoi de cette partie, qui ne fut vraiment intéressante à suivre qu'en première mi-temps et au début de la seconde.

Saint-Etienne possédant une équipe pratiquant admirablement le jeu de passe à l'homme démarqué, fit souvent courir les locaux au centre du terrain, mais si ceci est beau à voir, le rendement en est pauvre car devant les but lensois aucun shoot ne pouvait partir. Evin étant bien protégé par ses arrières, qui faisaient un bon match, et par ses demis, qui pouvaient toujours se replier à temps.

Lens, au contraire, procédait d'une toute autre façon, au jeu ordonné des Stéphanois, les Nordistes répliquaient en longues ouvertures à suivre. Stanis, Mellule et Ourdouille semaient ainsi le désarroi parmi la défense adverse et ceci était plus dangereux qui cela. C'est au cours d'une de ces phases de jeu, que le seul but de la partie fut marqué.

En seconde mi-temps, on vit tout d'abord Lens et Saint-Etienne pratiquer de la même façon, puis la fatigue se fit sentir chez les visiteurs en premier lieu, les demis ailes baissant de pied assez fort. Lens en profita pour dominer, mais seul Stanis et Ourdouille chez les avants, pouvaient être dangereux, le premier nommé étroitement marqué ne put concrétiser l'avantage lensois. Mellule, parfois bien servi, temporisait trop et peu à peu le match traîna. Les demis lensois, maîtres du terrain, servaient coplesament leurs avants, qui se heurtaient à la bonne défense stéphanoise. Lens à son tour sentit la fatigue et le match perdit tout intérêt, sur la fin seulement les locaux fournirent un gros effort pour marquer, mais le score en resta là.

A St-Etienne, l'équipe pratique admirablement le démarquage ; l'aile droite Tax-Pasquini, fut la plus forte mais on y abusa des passes ; Odry fut un demi centre de grande classe, il fut bien aidé par ses ailiers Rich et Bischert ; la défense fit bien ce qu'elle avait à faire et Llense peu à l'ouvrage ne fut pas très en vedette.

A noter que Cabannes était remplacé par Hesse et Charbit jouait inter droit.

A Lens, la défense fut intraitable. Evin se plaçant toujours bien. Mathieu fut le meilleur demi en défense. Chez les avants Stanis fut splendide ; Specht, bon en première mi-temps, passa à l'aile gauche par la suite ; Siklo fut le Siklo de toujours, parfois très bon, parfois mal inspiré ; Mellule fit de bonnes choses au début du match pour marquer ensuite trop de lenteur dans ses interventions.

Le seul but de la partie fut marqué à la 32e minute de jeu de la façon suivante : Mathieu soufflant la balle à Pasquini, descend jusqu'à la ligne médiane et de la lance Mellulle d'une balle à ras de terre, Biecher, placé sur la trajectoire, loupe l'interception et tombe, Mellule se précipite et shoote, Llense à son tour ne peut capter la balle et Gardet, seul devant ses buts aide Mellule dans sa tâche en forçant la balle dans ses filets. Au cours de la 2e mi-temps, Evin vit son but sauvé in extrémis par Beaucourt, alors qu'il avait dégagé une balle dangereuse venant de Roux, dans les pieds de Charbit. Chaque camp a bénéficier durant la partie de deux corners.

Bon arbitrage de M. Tibaldi

*A Wattrelos*

## LE DERBY ROUBAISIEN A DONNÉ LIEU A UNE PARTIE ACHARNÉE

Le derby roubaisien avait attiré la grande foule au Stade Amédée-Prouvost.

On ! certes, nous sommes encore loin de l'engouement suscité il y a quelques années, mais tout est relatif, nous sommes tellement habitués à de minables galeries !...

Ce fut un derby selon la vieille tradition. Acharné, émotionnant, parfois rude avec quelques bagarres qui, heureusement, n'eurent pas de suite.

L'Excelsior s'emporta le plus justement et le plus normalement du monde.

Dans cette lutte pour la vie, les hommes de Hiltl firent preuve d'une plus grande combativité, d'une plus grande rapidité sur la balle. On sentait chez eux une volonté farouche de s'éloigner de la zone dangereuse et ils y réussirent.

Le Racing de Roubaix s'enfonce donc de plus en plus et il n'a plus rien à espérer des deux rencontres qui lui restent à disputer.

Les « Doyens » auront toujours la satisfaction d'avoir chèrement vendu leur peau, car le score indique bien imparfaitement l'allure de la partie.

Menés par 2 buts à 0 à la pause, puis 3 à 0 au début de la reprise, les Racingmen eurent u nretour éblouissant, qui fit croire à une défaite possible des Excelsiormen.

Un but de Delfour, un autre de Cholle, remettaient tout en question et la partie en retrouva un nouvel intérêt. Mais les Excelsiormen sentirent le danger et le redoutable Pétrak se chargea de consolider la victoire méritée de son club.

#### LA PARTIE

Les equipes s'alignent dans la formation suivante, sous la direction de M. Raguin :

*Excelsior.* — Gonzalès, Arana, Dhuist, Urbaniak, Desrousseaux, Liétaer, Guimbard, Hiltl, Sécember, Buge et Pétrak.

*Racing.* — Dessertot, Florin, Colas, Tomazover, Vago, Delfour, Renard, Staho, Cholle, Janin et Belmain.

Le Racing est face au vent et la partie s'engage à toute allure, les deux équipes semblent gonflées à bloc, mais malgré l'ardeur déployée de part et d'autre, le jeu se déroule le plus souvent au milieu du terrain, les deux défenses démolissant les meilleures combinaisons avec une autorité égale.

Les deux keepers n'ont encore connu que peu d'alertes sérieuses, lorsque, à la 14e minute, un centre-shoot puissant de Petrak — qui s'est démené au milieu d'un groupe de partenaires et d'adversaires — est difficilement et faiblement repossé par Dessertot et Sécember renvoient aussitôt pour marquer au-dessus du gardien à terre, malgré un repli désespéré de Colas.

L'Excelsior s'impose peu à peu, il est plus rapide dans l'action. Un roulé de Pétrak est stoppé, puis sur une chaude alerte Gonzalès sauve, non sans être touché... sans gravité heureusement.

A la 28e minute, coup franc contre Colas, à 25 m. ; les Racingmen font le mur et Dessertot, masqué, trouve dans ses filets la balle bottée par Hiltl.

Vago est plus d'une fois débordé par le rapide Sécember, qui donne bien du tracas à Dessertot. Le Racing est moins heureux dans ses offensives et la pause survient alors qu'une certaine nervosité commence à régner sur le terrain.

A la reprise, les joueurs ont retrouvé leur calme pour un moment. C'est encore l'Excelsior qui mène la danse et, après un premier vain essai, Sécember, servi par Buge, botte, Dessertot détourne, mais Pétrak surgit pour signer le N° 3 pour l'Excelsior, à la 12e minute.

Nullement découragés, les Racingmen réagissent vigoureusement et, quatre minutes après, sur une attaque de Tomazover, Delfour bat Gonzalès d'un tir à 30 m.

Du coup, les « Doyens » sont maîtres du terrain. Tomazover et Delfour se multiplient pour créer de nombreuses occasions et la défense de l'Excel est sur les gents.

A la 28e minute, un coup franc tiré par Delfour est arrêté de la tête par Dhulst, cependant Staho reprend et réussit à centrer et Cholle met au fond de la tête.

La partie en devient terriblement animée et les deux équipes donnent à fond.

Ce sera l'Excelsior qui prendra le dessus car, à la 42e minute, Sécember reçoit un centre de Guimbard, mais, gêné, il glisse avec à-propos à Pétrak qui ne laisse aucune chance à Dessertot.

Et le score en restera là, l'arbitre refusant très justement un dernier but de l'Excel pour hors-jeu de Sécember.

*A Marseille*

## LA RENCONTRE LILLE-MARSEILLE FUT TRÈS PLAISANTE A SUIVRE

Le match de championnat qui opposait Marseillais et Lillois s'est déroulé en présence d'un nombreux public. On peut ajouter même que jamais depuis le début de la saison pareille affluence n'avait été enregistrée au Stade-Vélodrome. C'est assez dire la curiosité que déclenchait dans notre ville la venue de l'équipe lilloise et aussi l'intérêt affiché par le public à cette fin de championnat. La partie tint ce qu'elle avait promis, encore que d'évidentes réserves puissent être faites sur le cœur apporté pour la disputer par l'équipe lilloise qui, c'est assez compréhensible à huit jours d'un match pour elle capital, n'a pas voulu donner à fond. L'avantage territorial manifesté par l'Olympique de Marseille d'un bout à l'autre des quatre-vingt-dix minutes fut en effet, à notre sens, trop net pour être rigoureusement conforme à l'écart qui existe entre les deux équipes. Si notre jugement était par hasard infirmé, nous ne donnerions pas cher des chances des Nordistes face aux réputés Racingmen. Il ne se peut pas, croyons-nous, qu'il puisse en être ainsi, et du reste l'absence de Cheuva souffrant toujours d'un coup à la cheville, comme aussi celle de Laurent et de Muller, prouve assez les précautions apportées par les dirigeants lillois à réserver toutes leurs forces en vue de la finale. Qui oserait nier que c'est la voix de la raison ?

A l'appel de M. Capdeville, les équipes s'alignent ainsi :

**Olympique Lillois** : Da Rui, Vandooren, Secenyk, Carly, Moré, Cléau, Delannoy, Rémy, Bigot, Winkelmans et Kalocsai.

**O. Marseille** : Vasconcellos, Henry Conchy, Patrone, Oly, Max Conchy, Gonzalès, Georges Dard, Ben Barek, Aznar, Heiss et Kohut.

#### LA PARTIE

Les Marseillais prennent dès le début l'initiative des opérations et viennent menacer les buts lillois où Da Rui se distingue par des arrêts sûrs et précis. Supérieurement lancés par Ben Barek qui brille d'un éclat particulier, les avants phocéens exécutent un travail d'approche remarquable, mais le finish tarde à venir. Da Rui détourne d'extrême justesse un shoot bolide du légionnaire Heiss. Lille réagit spasmodiquement. Figot accomplit un très bel *effort personnel et passe à Kalocsai* qui, après avoir brûlé Patrone et seul devant les buts, tire à quelques centimètres au-dessus de la traversaille alors que Vasconcellos trop avancé ne pouvait plus avoir d'espoir ; les supporters marseillais ont eu chaud. Après cette alerte, Marseille revient à l'attaque des buts nordistes et à la 36e minute un centre-shoot de Ben Barek est repris de la tête par Aznar qui dévie dans les filets de Da Rui impuissant. En l'occurence, Marseille a été incontestablement aidé par Dame chance. La mi-temps arrive sans qu'aucun changement ne soit advenu à la marque.

#### LA REPRISE

Les Marseillais continuent à presser les Lillois sur leurs buts. Une échappée de l'ailier Delannoy, terminée malheureusement en six mètres, est une des rares réactions à porter au crédit des Lillois. Le but chauffe à nouveau pour Marseille, et sur une descente massive des avants phocéens, Ben Barek, d'un shoot-bolide, inscrit le 2e but. Lille essaye à son tour de marquer, mais Bigot, botte dans les mains de Vasconsellos. Da Rui, de son côté, se signale par de magnifiques arrêts. Maintenant les équipes baissent de pied et toute cette fin de partie va se dérouler sur un déconcertant mode mineur. Vandooren toujours aussi puissant et décidé, coupe net maintes offensives marseillaises. On note encore quelques beaux arrêts de Da Rui et c'est la fin d'une partie dans son ensemble extrêmement intéressante.

#### CONSIDERATIONS

Nous avons dit déjà ce que nous pensions de Da Rui dont la partie fut excellente. Vandooren constitua le pilier essentiel de la défense lilloise, jugula maintes fois Kohut qui ne passa qu'à deux reprises et ceci est tout à l'honneur du grand arrière nordiste. Le Polonais Cesenyk qui suppléait Laurent sans faire oublier le titulaire s'acquitta très bien de la tâche qui lui incombait, il est vrai qu'il avait affaire au jeune Georges Dard qui est loin de posséder l'intelligence de jeu et la finesse de touche de Milou Zermani. Bonne partie de la ligne médiane où Cléau, Moré et Carly abattirent un travail énorme, les incessantes offensives des avants marseillais ne leur laissant aucune minute de répit. Aux avants, partie très terne de Delannoy ignoré tout le long du match par son inter Rémy. Bigot chercha vainement l'occasion de déboulier vers les buts marseillais, souhaitons-lui plus d'opportunité au Stade de Colombes. Action sans grand éclat également de Winckelmans. Kalocsai fut le plus brillant de la ligne encore qu'on puisse lui reprocher d'avoir par précipitation manqué un but qui paraissait tout fait.

L'équipe marseillaise voulait évidemment gagner ce match. Elle a mis beaucoup de cœur pour y parvenir. Partie splendide de Ben Barek qui poussa cependant parfois trop loin son action. La recette fut de 148.544 fr. Un beau denier pour l'avant-dernier match de la saison.

**Ch. FABRE.**

### *En « Interrégional »*

*Au Stade Degouve*

## HAUMONT A BATTU ARRAS MAIS LE MATCH FUT DÉCEVANT

Quel match décevant que celui qui opposait les locaux aux Hautmontois. La rencontre fut de bout en bout troublée par des incidents regrettables provenant du manque d'autorité de l'arbitre.

Le jeu de piètre qualité des visiteurs emmenés parfaitement par Arbizza amena des heurts et des charges dangereuses que l'arbitre ne réprima pas assez rigoureusement. Dix minutes après le coup d'envoi Arbizza part à l'attaque touche la balle de la main droite devant les buts de Casimir et loge la balle dans les filets. Le goal arrageois trompé par le geste et le coup de sifflet n'a pas bougé et va reprendre la balle dans la cage. Les deux gestes ont été réalisés dans la même demie seconde. Est-ce « hand » non. L'arbitre accorde le but. Cela déchaîne des huées.

Puis le jeu s'équilibre Arbizza toujours en pointe reçoit de nombreuses balles mais la défense arrageoise brise tout. L'arbitre ne sanctionne pas les hands des deux équipes et semble désemparé. Les charges deviennent de plus en plus nombreuses et aussi dangereuses.

En seconde mi-temps Arbizza qui fonce un peu rigoureusement se fait prendre à son jeu et on doit le transporter hors du terrain. Les Arrageois mènerent pendant toute la mi-temps. Cependant Arbizza avant son départ a réussi à marquer un second but en passant la balle au-dessus de la tête de Casimir qui s'est avancé vers lui. Peu après Back après un bel effort personnel marque d'un beau shoot.

Les Arrageois combinent bien et jouent convenablement mais les Hautmontois sont tous en défense et il est bien difficile dans ces conditions de réaliser. C'est le jeu.

Vers la fin de la partie après de nombreux corners à l'avantage des Arrageois voici que la balle sur une tête de Back va au filet. Un arrière hautmontois stoppe la balle de la main dans la cage, l'arbitre siffle. Le but est marqué ? L'arbitre fait signe de mettre la sphère au centre du terrain puis soudain il se ravise et accorde un pénalty. Un chahut formidable répond à cette décision côté arrageois. Le pénalty est tiré, Parmentier reçoit la balle dans les mains. L'arbitre siffle il fait recommencer le coup. C'est alors le chahut du côté hautmontois et cela est compréhensible. Sombetzki tire le second pénalty et cette fois Parmentier est encore une fois heureux puisqu'il détourne la balle d'un plongeon.

Partie vraiment regrettable et qui ne fait guère honneur aux professionnels.

Des réserves ont été faites par le capitaine arrageois au sujet du but accordé puis transformé en pénalty, on ne sait pourquoi.

### *La finale du Tournoi des Ligues*

# Le Nord a triomphé de la Lorraine par 4 buts à 0

## IL FALLUT AVOIR RECOURS AUX PROLONGATIONS POUR QUE NOS REPRÉSENTANTS PRENNENT LE MEILLEUR

Les pronostiqueurs prévoyaient comme nette et certaine la victoire du Nord. A la vérité, la partie fut fort serrée. Le jeu des Nordistes fut plus aéré, plus direct, plus puissant, mais le jeu des Lorrains plus varié, plus incisif souvent alla décidé si bien que la balance parut pencher alternativement tout au long de la partie en faveur de l'une ou l'autre équipe. Les joueurs du Nord plus athlétiques furent, en outre, généralement mieux placés sur le terrain et interceptèrent facilement dégagements ou passes. Ce fut leur plus certaine supériorité et les Lorrains finirent par se laisser gagner au match aérien.

L'excellence de la défense lorraine permit cependant de tenir les quatre-vingt-dix minutes sans dommage. Par contre, les prolongations leur furent funestes et le Nord prit alors l'ascendant de façon incontestable. Et les buts s'accumulèrent coup sur coup, venant récompenser ceux qui méritaient la victoire puisque le Nord s'était adjugé 15 corners sur 8 au cours de la partie.

Chez les Lorrains la défense se mit en vedette. Chez les Nordistes défense impeccable. Les demis firent également une bonne partpie, Wambéke en était le meilleur. Des avants Barbieux, Dujardin et Hermant furent les plus en évidence.

Dans l'équipe du Nord, un seul changement : Harris remplaçant Elinsky. Demi-centre, Verriest passa bientôt à l'arrière pour céder sa place à Jedresjack et Kasmareck joua demi-droit.

A noter la présence de MM. Jooris, président de la Ligue du Nord ; Pechonet, président de la Ligue du Nord-Est et des représentants de la Ligue de Lorraine.

1.500 personnes suivirent la partie, ce qui n'est guère, si l'on considère la valeur des deux équipes en présence.

#### LA PARTIE

Le Nord a le coup d'envoi et entre immédiatement en action. Mais il paraît bien que la Lorraine a une défense de tout premier ordre si bien qu'après un certain temps, ce sont les attaques lorraines qui paraissent avoir le plus de chance d'aboutir. La partie est ainsi très équilibrée et rien ne passe.

Après le repos, les Lorrains mieux organisés poussent de nombreuses attaques et Hancowiak doit intervenir fréquemment. Le sort de cette partie paraît de plus en plus indécis, le jeu présentant des alternatives les plus changeantes et les plus émouvantes en même temps. Les attaques des joueurs du Nord sont toujours empreintes de méthode, de précision et de puissance, mais elles se heurtent à une paire d'arrières pas très athlétiques mais remarquablement froids et sur qui se brisent les offensives les mieux conduites, ce qui soulève les applaudissements de la foule et rien n'est marqué au bout des 90 minutes réglementaires de jeu.

*Georges VERRIEST*
*Capitaine de l'équipe du Nord.*
(Ph. Réveil)

#### LES PROLONGATIONS

Le Nord a obtenu 17 corners sans pouvoir en tirer parti. Il faut donc jouer les prolongations. Mais alors s'affirme la supériorité athlétique des joueurs du Nord qui s'assurent le contrôle du ballon et poussent des attaques de mieux en mieux organisées. Sur un corner et grâce à une passe en retrait, Dujardin obtient le premier but et il récidive peu après sur un centre venu de l'aile gauche. Deux autres buts sont encore marqués au cours de cette reprise et la fin est sifflée sur la victoire méritée mais bien plus difficile l'équipe du Nord par 4 à 0.

*La lutte est vive devant le but messin. BOURBOTTE, le demi de FIVES, tente sa chance en sautant après le ballon, mais KAPPÉ, le gardien, a surgi et dégage du poing.* (Ph. Réveil)

## EXCELSIOR, CANNES et ANTIBES ont grignoté des points précieux, tandis que ROUEN et ROUBAIX ont fait un nouveau pas vers la descente en division inférieure

## *L'écart est toutefois minime et l'intérêt de la compétition demeure très vif*

## *LENS a enlevé la décision sur ST-ETIENNE et FIVES a partagé les points avec METZ*

## L'ARMÉE BELGE ENLÈVE LE TOURNOI TRIANGULAIRE

### Elle a battu l'armée anglaise par 6 buts à 0

Hier après-midi, à Bruxelles, l'Armée belge rencontrait l'Armée britannique en un match comptant pour le Tournoi Triangulaire Inter-Armées. On se souvient que l'Armée française avait battu l'Armée britannique par 5 buts à 0, à Londres, et que l'Armée française avait fait match nul 0-0 avec l'Armée belge, à Paris. Pour que la Belgique remporte donc le tournoi Triangulaire, il fallait qu'elle remporte sur les « Tommies » une victoire dont le goal average soit supérieur à cinq buts. L'Armée belge a remporté le tournoi 1939, puisque c'est par 6 buts à 0 qu'elle a battu l'Armée britannique. A la fin de la première mi-temps, l'Armée belge menait par 2 buts à 0.

Le classement du tournoi : 1re, Armée belge (1 victoire, 1 match nul) ; 2e, Armée française (1 victoire, 1 match nul) ; 3e, Armée anglaise (2 défaites).

### *Matches interrégions*

## A AULNOYE, EN MATCH INTERSOUS-DISTRICT LE VALENCIENNOIS A BATTU L'AVESNOIS PAR 4 A 2

Cette importante rencontre de sélection pour la Coupe inter-sous-district Paul-Douin, entre les éléments sélectionnés du Valenciennois et de l'Avesnois, organisée annuellement par le Bureau du Directoire de l'Escaut, s'est déroulée hier sur le terrain de l'Aulnoye-Olympique, devant une grosse affluence et en présence de MM. Adrien Notte, de Maubeuge, président ; Villot, de Maroilles, et Pinon, de Louvroil, membres du sous-district.

La partie fut dirigée par M. Hutin, arbitre officiel, ayant comme juges de touche MM. Beyer et Alandau.

Quoique la composition du Valenciennois comportât des joueurs pitisés dans la première et la seconde divisions qui s'avéraient redoutables pour l'Avesnois, qui présentait des joueurs de 2e et 3e divisions, ces derniers défendirent âprement leur sélection, faisant acheter chèrement la victoire aux Valenciennois.

La première mi-temps laissa d'ailleurs la marque banche et ce n'est qu'après prolongations que le Valenciennois enleva la décision par 4 à 2.

Temps superbe pour cette rencontre, ciel couvert, terrain propice.

Rapide au début, le jeu marqua par la suite un ralentissement pour rebondir. Certaines phases furent néanmoins magnifiques et il y a lieu de signaler des alternatives d'offensives et de défensives.

Jeu superbe des deux équipes et particulièrement de Rivart, de l'Avesnois, qui soutint sans relâche un jeu ardent.

### *Coupe des Flandres*

#### J. A. ARMENTIERES BAT I. C. LAMBERSART PAR 3 A 2

Pour les quarts de finale de la Coupe des Flandres, la J. A. A. recevait sur son terrain la belle équipe de l'Iris Club de Lambersart et la rencontre, se disputa devant une très nombreuse galerie.

D'entrée, les visiteurs, qui bénéficient de la déclivite du terrain et du vent font de l'occupation et dominent durant la majeure partie de cette mi-temps durant laquelle ils marqueront à deux reprises différentes. Aux citrons 2 buts à 0 en faveur des visiteurs.

Dès la reprise, les locux s'organisent et dominent manifestement les Irismen fatiguées de leurs efforts. Ils marquent deux buts et à l'ultime minute, les jaune et noir obtiennent le but vainqueur au milieu des applaudissements enthousiastes des nombreux supporters, se qualifiant ainsi pour les demi-finales de cette belle compétition.

#### A MARCQ U.S. WASQUEHAL BAT U.S. CARVIN PAR 2 A 1

Le match disputé ardemment par les deux équipes vit deux phases bien distinctes.

La première mi-temps revint à Carvin qui tint la vedette grâce à l'avantage du vent et qui réussit à marquer le premier but par son avant-centre.

Dès la reprise, Wasquehal réussit à marquer le but égalisateur en expédiant goal et ballon aux filets. Quelques instants plus tard, sur un coup franc shooté des 25 mètres, Wasquehal prend l'avantage à nouveau. Carvin accuse le coup et la fatigue se faisant sentir, se fait malmener par Wasquehal qui ne peut malgré cela augmenter le score.

Le match nul eut mieux reflété la physionomie de la partie.

#### A HALLUIN, O. S. HALLUIN BAT A. S. C. HELLEMMES PAR 2 A 1

La rencontre fut intéressante à suivre et bien équilibrée. Cependant, les locaux auraient pu gagner avec une marge plus large.

Les Halluinois ouvrent le score dès le début de la partie. Puis ils se laissent rejoindre.

La mi-temps arrive sur le score de 1 à 1.

Le but de la victoire est réalisé à la 28e minute de la reprise par le centre-avant qui termine de magnifique façon une belle attaque. Malgré leurs efforts, les visiteurs ne peuvent changer la marque.

# ...LES CLASSEMENTS

## CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

### DIVISION NATIONALE

| | J. | G. | N. | P. | Pts | P. | C. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Ol. Marseille | 26 | 17 | 4 | 7 | 38 | 52 | 31 |
| F.C. Sète | 27 | 17 | 4 | 6 | 38 | 57 | 34 |
| R.C. Paris | 26 | 16 | 7 | 3 | 37 | 57 | 37 |
| A.S. St-Etienne | 26 | 14 | 6 | 5 | 34 | 45 | 28 |
| Ol. Lille | 26 | 13 | 5 | 10 | 31 | 41 | 36 |
| F.C. Sochaux | 26 | 13 | 4 | 11 | 30 | 62 | 35 |
| R.C. Lens | 26 | 10 | 9 | 9 | 29 | 50 | 39 |
| S.C. Fives | 27 | 12 | 5 | 10 | 29 | 54 | 49 |
| F.C. Metz | 26 | 11 | 7 | 10 | 29 | 48 | 45 |
| R.C. Strasbourg | 26 | 9 | 8 | 11 | 26 | 38 | 41 |
| Havre A.C. | 26 | 10 | 6 | 12 | 26 | 41 | 54 |
| A.S. Cannes | 26 | 10 | 4 | 14 | 24 | 44 | 60 |
| Excelsior A.C. | 26 | 7 | 6 | 13 | 22 | 55 | 65 |
| F.C. Antibes | 26 | 6 | 8 | 14 | 20 | 31 | 52 |
| F.C. Rouen | 26 | 5 | 5 | 16 | 15 | 28 | 48 |
| R.C. Roubaix | 26 | 3 | 9 | 14 | 15 | 26 | 71 |

### DIVISION INTERRÉGIONALE

| | J. | G. | N. | P. | Pts | P. | C. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Red Star | 41 | 26 | 10 | 3 | 62 | 100 | 49 |
| S. Rennes | 40 | 29 | 5 | 6 | 63 | 105 | 44 |
| F.C. Toulouse | 40 | 23 | 7 | 10 | 53 | 84 | 43 |
| S. Reims | 41 | 22 | 9 | 10 | 53 | 79 | 41 |
| S.R. Colmar | 40 | 19 | 12 | 9 | 50 | 89 | 57 |
| F.C. Nancy | 40 | 22 | 6 | 12 | 50 | 66 | 43 |
| F.C. Mulhouse | 40 | 19 | 10 | 11 | 48 | 85 | 73 |
| O.G.C. Nice | 40 | 20 | 6 | 14 | 46 | 77 | 51 |
| F.C.O. Charleville | 40 | 18 | 8 | 14 | 44 | 68 | 70 |
| U.S. Boulogne | 41 | 16 | 7 | 18 | 39 | 56 | 78 |
| U.S. Valenciennes | 40 | 17 | 5 | 18 | 39 | 57 | 67 |
| G. Bordeaux | 40 | 16 | 6 | 18 | 38 | 66 | 71 |
| Ol. Alès | 41 | 16 | 6 | 19 | 38 | 53